

En tant que Président du Conseil des Gouverneurs, je m'engage à travailler avec vous tous pour faire en sorte que nos objectifs communs soient réalisés et que le véritable esprit du multilatéralisme se reflète dans les opérations et dans les organes directeurs de la Banque.

Cette banque des Amériques est confrontée à d'importants défis. Nous nous réjouissons de la tendance à la démocratie et à la libéralisation des marchés, tout comme des mesures courageuses et clairvoyantes prises par plusieurs pays pour créer une structure favorisant une prospérité durable pour tous leurs citoyens. Mais le fardeau de la dette reste imposant, et les taux d'intérêt élevés limitent sérieusement la marge de manoeuvre des pays qui cherchent à ajuster leurs politiques économiques. C'est là un important point d'intervention pour la Banque: collaborer étroitement avec les membres emprunteurs lorsqu'ils définissent leurs besoins de politique, et fournir un leadership au plan des politiques sectorielles en rapport avec les institutions de Bretton Woods et ce, dans un cadre national cohérent.

Il se pose d'autres défis tout aussi importants. Certains gouvernements ont hérité de structures socio-économiques manifestement inéquitables. Ces structures entravent la croissance économique et l'investissement. Elles peuvent compromettre sur le long terme la viabilité des processus démocratiques. Et elles permettent - et causent même - la persistance d'un niveau et d'un degré de pauvreté vraiment honteux. C'est pour cette raison que les Gouverneurs ont demandé à la Banque de s'assurer qu'au moins 50% des ressources du programme de prêts de la 7e Période de reconstitution soient consacrés aux populations les plus pauvres, parmi lesquelles on compte un nombre disproportionné de femmes.

Les forts taux d'accroissement démographique présentent d'autres défis qui devront être relevés rapidement et collectivement, plutôt que dans un esprit national. La surpopulation et le sous-développement constituent un cercle vicieux dont la gestion est déterminante si l'on veut que cet hémisphère progresse vers la prospérité et la justice pour tous.

Au seuil de cette nouvelle décennie, le souci de l'environnement doit être encore plus présent dans toutes nos entreprises. Nos sociétés, nos pays, notre région doivent dépasser le stade de la rhétorique et cesser de chercher des boucs émissaires. Car, alors même que nous débattons des moyens d'action qui conviennent, nous savons les conséquences de l'inaction. Le signe est bel et bien sur le mur. Et nous savons aussi que des approches coopératives s'imposent. L'environnement est le seul domaine où les approches nationales, quoique nécessaires, ne sont en aucun cas suffisantes. J'ai eu l'occasion, hier, de rencontrer des représentants de groupes environnementaux venus des quatre coins de l'hémisphère.